



XIV CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE

du 27 au 30 octobre 2008 *Guyane 08*



INTERVENTION DE

de M. Antoine KARAM
Président du Conseil régional de la Guyane
**Président de la XIVème conférence des Présidents des régions
ultrapériphériques européennes**

Session partenariale
Intervention de clôture

29 octobre 2008

12 h 30





XIV CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE du 27 au 30 octobre 2008

Guyane 08

Mesdames, Messieurs,

Nous voilà arriver au terme de cette XIVème conférence des présidents des régions ultrapériphériques.

Je ne serai pas très long parce que beaucoup de choses très importantes ont été dites. Et il se fait déjà tard.

Nos travaux ont été extrêmement riches. Depuis le comité de suivi du 27 octobre jusqu'aux deux sessions d'aujourd'hui. Je n'oublie pas les discussions que nous avons eu entre Présidents, manifestant de manière unanime nos préoccupations compte tenu de la crise financière. Et la crise économique et sociale qui risque de suivre.

Cette conférence a eu une tonalité politique particulièrement forte.

Il faut bien reconnaître que l'actualité économique et financière ne nous a pas laissé un autre choix.

Mais au-delà de ce contexte, nous avons mis l'accent sur la construction de l'avenir.

Notre déclaration finale comporte un plan d'action dominé tout particulièrement par un mémorandum relatif à l'avenir des RUP.

Je me réjouis que Cayenne soit à la fois un rendez-vous historique, cette année 2008.

Beaucoup d'entre vous ont souligné le mémorandum de Cayenne de 1999 : nos différences se ressemblent et nous rassemblent.

C'est dans la déclaration de Cayenne de 2008 que nous prenons l'engagement d'un mémorandum pour la période post 2013. Nous nous y tiendrons.

Nous donnerons là à la Commission, à l'Union une nouvelle preuve que nous savons parfaitement ce que nous voulons pour nos régions et nos populations.





XIV CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE du 27 au 30 octobre 2008 *Guyane 08*

J'ai retenu de la part de la Commission trois déclarations fortes :

- Le changement de paradigme qui est repris dans la communication et qui privilégie d'abord les atouts des RUP, pour envisager un développement réel et durable.
- « Il nous faut travailler ensemble » selon la formule de Madame la Commissaire. C'est la démarche partenariale qui est essentielle, capitale, fondamentale.
- « Les spécificités des RUP sont au centre de nos préoccupations ». Là aussi selon la formule de Madame la Commissaire. C'est la mise en évidence de la pleine application du principe de réalité qui doit gouverner toute action.

J'en déduis au final, que la culture de la responsabilité que nous voulons développer, que ce soit sur le plan national ou européen relève tout simplement du bon sens.

Il me revient maintenant de transmettre les rennes des affaires des régions ultrapériphériques à la Région des Canaries.

Je n'ai aucun doute sur la détermination que vous mettrez, Monsieur le Président, cher collègue, à conduire à organiser dans un esprit de concertation le mandat qui vous est désormais confié.

Je vous remercie.